



LE LIEN

des Cellules de Prière

57^e année

N° 252

Trimestriel

Janvier-Mars 2010

« On vous appellera prêtres du Seigneur »
(Esaïe 61 : 6)

La prière sur son lieu de travail

Par Paul Hemes

Le renversement annoncé de tous les systèmes religieux

La femme samaritaine (Jean 4) est sur son lieu de travail. Elle puise de l'eau. C'est là que Jésus la rencontre. Et il lui confie une nouveauté qui bouleversera tous les systèmes religieux : l'adoration que le Dieu vivant et unique recherche ne va plus être confinée dans un temple ou dans des lieux sacrés, que ce soit à Jérusalem en Samarie ou ailleurs dans le monde. En effet le nouveau temple sera le Messie Jésus, « détruit et reconstruit » le troisième jour, et il sera aussi constitué de tous ceux qui seront

Avenir du journal

Comme nous l'avions partagé dans les derniers numéros, le journal du « Lien » est face à des défis financiers qui menacent la diffusion de ce journal.

Toutefois, nous avons reçu plusieurs courriers et messages qui nous invitent à poursuivre cette tâche. Ces encouragements renforcent notre désir de continuer ce ministère dans la francophonie selon les forces qui nous sont données.

Ce premier numéro de l'année est donc un pas de foi et nous remercions ceux qui s'y associent à ce travail par leur don en permettant à ce support de la Parole de rayonner dans ce monde.

ÉDITORIAL

Dans les siècles qui nous ont précédés, l'horizon était souvent limité à sa région et à son pays et les nouvelles mettaient du temps à parvenir dans les foyers. Aujourd'hui, avec les médias électroniques, l'information traverse les espaces et l'homme à une vision globale du monde.

Avec cet élargissement, personne ne peut ignorer les énormes défis qui se présentent à l'humanité : cupidité, famines, surpopulations, conflits, épidémies, pollutions, épuisement des ressources

Le jardin de la Terre, confié à l'homme pour le gérer, est bien malade et l'avenir se présente difficile. Face à cette situation, beaucoup de voix s'élèvent pour prôner telles solutions ou modèle de société. Ces idéologies sont le plus souvent essentiellement construites sur les capacités humaines. Quelle utopie !

Car si l'homme est incapable de se gérer dans la création, c'est à cause de la tragique absence de la sagesse et de l'autorité de Dieu dans sa vie.

Ce problème fondamental du monde est spirituel, et c'est dans la mesure où l'homme offre une place à son Créateur qu'il peut espérer une restauration durable de la société et de son environnement.

Ainsi, plus que jamais, La grâce de Christ et le soutien de l'Esprit sont les précieuses denrées dont l'humanité a besoin. Le monde a besoin d'hommes et de femmes qui soient connectés au Dieu vivant et capables d'éclairer et de bénir leur entourage.

Portons et répandons l'Évangile de Vie tant qu'il est possible.

Jacques-Daniel Rochat

Que tous soient un (Jean 17:21)

Priez sans cesse (1 Thess. 5:17)

unis à lui dans l'Esprit par la foi. Le nouveau temple sera relocalisé dans le ciel en Jésus le Fils unique, et aussi relocalisé sur terre, dans les fils et filles de Dieu nés de nouveau par l'Esprit. Sur terre la présence de Dieu sera mobile et multiple: elle se trouvera là où sont ses enfants.

Aussi le système qui fait l'intermédiaire entre Dieu et les humains est aboli. Les lieux sacrés, les prêtres qui y officient, et les «cultes» en tant que seuls ponts de contact avec le divin seront abolis par la mort et la résurrection de Jésus.

Ainsi tous les enfants de Dieu seront prêtres et prêtresses du Seigneur. Tous le seront par relation avec le nouveau temple relocalisé au ciel, Jésus ressuscité corporellement. Tous le seront sur terre, là où ils vivent, là où ils travaillent, là où ils se rencontrent.

Le bâtiment, les prêtres, les offices religieux sont abolis en tant que médiateurs **obligés** entre Dieu et les hommes. Bien entendu les chrétiens se sont toujours rassemblés régulièrement, mais les lieux importaient peu et la présence de «clergé» n'était plus une condition. Ainsi les maisons de particuliers sont devenues les lieux privilégiés du vécu et de la multiplication de la foi.

La samaritaine croit Jésus. Elle se met en mouvement immédiatement et elle évangélise tout son village. Elle devient ainsi la première missionnaire chrétienne du monde. Elle ne passera ni par un lieu de culte, ni par un «officiel religieux» ni par une rencontre religieuse organisée. Elle franchit ainsi trois barrières religieuses. Mais il y a plus: elle est femme, laïque, et non juive. Du point de vue contextuel de l'époque elle est la moins qualifiée pour ce travail, pire elle en est totalement exclue trois fois. Elle franchit trois murs de séparation: hommes/femmes, clergé/laïcs et juifs/non juifs. Paul écrira: il n'y a plus ni homme ni femme, ni juif ni grec... (Gal 3.28).

Nouveaux prêtres de Jésus

Ce qui est inauguré prophétiquement dans la rencontre avec la femme samari-

taine est une réalité pour tous les croyants dans la nouvelle alliance: tous les enfants de Dieu sont prêtres et prêtresses pour Lui (1 Pi 2.9; Apoc 1.5-6; Apoc 5.10; 20.6). Cette affirmation a été formulée durant la réforme par la doctrine du «sacerdoce universel».

Chaque chrétien, homme ou femme, est ministre, prêtre et serviteur de Dieu là où il vit et là où il travaille.

Ainsi tout chrétien sur sa place de travail, est ministre au service du Tout-Puissant. Le service de Dieu n'est pas restreint aux réunions d'église ou à la vie de famille. Le règne de Dieu — c'est-à-dire là où sa volonté s'exerce réellement — pénètre tout, y compris la sphère professionnelle. Même si le monde du travail n'obéit de loin pas aux principes du Royaume de Dieu, (dans son atmosphère, ses manières de faire, ses buts) cela ne veut pas dire que Dieu abandonne ce monde au mal, ni que ses enfants qui y travaillent n'y ont pas un rôle particulier à jouer.

Les nouveaux prêtres surmontent le dualisme

Un Royaume qui inclut la place du travail dans sa sphère d'action, s'oppose au dualisme qui s'infiltré si souvent dans l'église. Depuis les Grecs, l'église a été imprégnée de la pensée dualiste, qui s'est structurée de manière systématique dès le siècle des Lumières. Dans les grandes lignes, il s'agit d'une opposition plus ou moins consciente entre le sacré et le profane, entre le spirituel et le matériel, entre ce qui est privé et ce qui relève du domaine public. Peu à peu, Dieu a été écarté de toute sphère publique (le politique, la santé, les sciences la physique la biologie, la psychologie) et bientôt même, ultime rempart, on cherchera à l'éliminer de tout ce qui est spirituel: on aura la science et le marché des spiritualités mais sans Dieu. Ainsi la foi a été cantonnée à la sphère privée et se limite aujourd'hui au mieux, à une intimité personnelle avec Dieu ou à ce

qui se passe à l'intérieur des murs des églises.

Et l'Eglise a largement suivi ce chemin, en particulier en se coupant de la vie réelle en dehors de ses murs et en se concentrant sur ses bâtiments, sur son clergé et sur ses rencontres « obligées », bref sur tout ce qui avait été aboli en Jésus, le nouveau temple relocalisé au ciel. Ceci rend évidemment très difficile la valorisation du ministère de chaque chrétien « les six autres jours » quand il travaille ou vit en famille. D'ailleurs rares et maigres sont les pistes données le septième jour dans les lieux de culte pour vivre comme chrétien dans son travail le reste de la semaine.

Alors dans la mentalité de beaucoup, le séculier et la foi forment des compartiments étanches. Ils forment comme un couple qui ne se parle plus. Chacun vit dans son monde, séparé de l'autre. Alors, qui s'étonne si l'on branche la foi et qu'on débranche la profession dès qu'on entre dans une réunion d'église, et qu'on débranche la foi dès qu'on

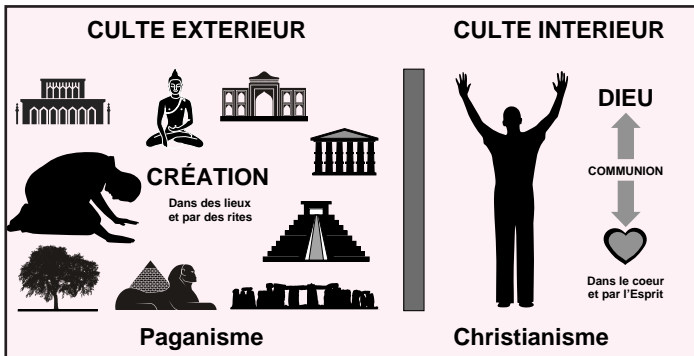
exerce sa profession ? On ne sait plus faire les deux choses ensemble. Prier et exercer sa profession : pas de rapport.

Or, le prêtre est un homme ou une femme de l'interface ou de la connexion. Dieu l'appelle à être le pont entre les réalités de la foi et celles du travail, entre le sacré et le profane, entre le spirituel et le matériel.

On peut distinguer quatre aspects de cet appel :

1. Vivre dans la présence de Dieu au quotidien
2. Exercer un ministère de bénédiction
3. Créer des ponts entre les réalités terrestres et célestes – rôle de médiation
4. Vivre et dire la vérité

Nous traiterons ici seulement du premier aspect.



Vivre la présence de Dieu au quotidien

1. Dieu est là

Il est possible de manifester la présence de Dieu dans le cadre de son métier parce qu'Il est là. Pour cela, il faut déjà être convaincu que Dieu est là. Son nom, qui est déjà une promesse est « Emmanuel » : « Je suis là avec toi, dans tout ce que tu vis ».

Chaque enfant de Dieu est un prêtre ambulant portant la présence de Dieu en lui. Notre corps est le temple du Saint-Esprit, littéralement la présence de Dieu se relocalise au travers de notre présence corporelle là où on se trouve. Le temple de Dieu est là au travail, c'est notre vie !

2. Le rayon d'action du Seigneur ressuscité

Le travail dans la présence de Dieu implique plusieurs changements de mentalité. En particulier à l'égard de Jésus ressuscité. Posons-nous la question: jusqu'où va le rayon d'action du Ressuscité aujourd'hui? Uniquement dans l'église rassemblée? Jésus n'a-t-il autorité que sur l'église? Sa puissance de résurrection, sa présence et toutes les ressources du ciel ne sont-elles disponibles que sur le lieu de l'église et non sur le lieu du travail? Pourtant toute autorité a été donnée à Jésus dans le ciel et sur la terre, dans l'invisible et dans le visible. Son autorité nous précède. Elle s'exerce déjà. Le règne du ressuscité peut pénétrer partout, veut pénétrer partout. La prière que Jésus nous enseigne dit «que ton règne vienne», et non pas «que ton église soit bénie». Ce règne ne vient pas de manière dominante et tyrannique, mais au travers de gens transformés qui sont sel et lumière dans toutes les sphères de la société.

3. Vision trinitaire du travail

Nous devons redécouvrir une vision trinitaire du travail. Travailler est un mandat du Créateur, **Dieu le Père** (Gen 2.15). Et pour que nous puissions l'accomplir le Père nous délègue une part de son autorité royale sur la terre (Gen 1.28). **Jésus est Seigneur** et son rayon d'action s'étend au monde du travail, au travers de nous. Et alors, quelle est la place du **Saint-Esprit**? A-t-il quelque chose à voir avec nos métiers et nos compétences acquises au travers d'études difficiles, de gestes répétés, d'erreurs et d'échecs parfois?

La réponse est mille fois oui! De deux manières, par le fruit de l'Esprit et par les dons qui viennent de Dieu.

1. Le royaume Dieu se rend visible quand le caractère de Dieu est démontré par la vie de ses serviteurs. Or le caractère de Jésus, à l'image du Père, est formé en nous par le Saint Esprit et se nomme «fruit de l'Esprit»

(Gal 5.22). Nos collègues de travail peuvent-ils goûter au fruit que nous portons sur le lieu du travail? Peuvent-ils expérimenter en notre présence quelque chose de l'amour, de la joie, de la paix qui viennent du ciel? Mettons-nous une priorité à devenir des disciples de Jésus sur le lieu du travail? Avons-nous, comme il arrive à certains, à vivre deux conversions? La première à Jésus dans la vie intérieure privée, la deuxième à Jésus dans la vie publique?

2. En ce qui concerne les dons qui viennent de Dieu, ceux qui sont nommés dans la Bible sont à la fois naturels ou plus directement attribués au St-Esprit. Ils sont mentionnés dans le contexte de la communauté rassemblée. L'église a redécouvert ces dernières décennies la diversité des dons spirituels (1 Cor 12, Rom 12 Eph 4), mais toujours dans le cadre limité des réunions d'église ou entre chrétiens. Et l'extérieur alors? L'église n'est-elle pas l'Eglise pendant les sept jours de la semaine, lorsqu'elle est dispersée et non plus rassemblée? Les dons de l'Esprit sont-ils désactivés dès lors que l'on sort des bâtiments d'église? Mais alors, comment l'amour tout simple et le témoignage seraient-ils possibles? Et pourquoi serions-nous seulement dans les dons naturels au travail et seulement dans les dons spirituels «à l'église»?

4. Mon témoignage d'enseignant

J'ai été enseignant en physique et aujourd'hui je suis enseignant dans le peuple de Dieu. Le don est le même. Lorsque j'étais professeur en physique, il m'arrivait, avant un cours, d'avoir besoin de Dieu pour savoir comment enseigner la matière et je demandais à Dieu de m'inspirer et... alors *je prêchais littéralement la physique*. J'avais reçu l'inspiration de Dieu pour l'enseigner. Ce n'était pas une autre physique que celle de tous les autres physiciens. Mais, au début, cela me posait des questions: ai-je le droit de faire cela, de mêler Dieu à l'enseignement de la physique? J'étais presque effrayé de

voir le même St-Esprit à l'œuvre dans l'enseignement du basement profane (la physique) et du hautement spirituel (la prédication de la Bible). N'étais-je pas en train de souiller le St-Esprit en lui faisant place dans l'enseignement de la physique? Evidemment toutes ces questions venaient de ma vision dualiste inconsciente. Le dualisme rend toujours un peu schizophrène.

5. Quelques pistes pratiques

Mais alors, comment peut-on collaborer avec le St-Esprit sur le lieu du travail? Donnons quelques exemples: on peut apprendre à écouter la voix de Dieu et recevoir son conseil, pour telle démarche, téléphone à faire, pour savoir s'il faut se taire ou s'il faut parler etc. Dans le cas de lourdeurs de climat on peut apprendre à en discerner l'origine et, plutôt que de se plaindre, critiquer ou se moquer on peut apprendre à se retirer un petit moment pour prier, mener le combat contre nos vrais ennemis qui sont spirituels (Eph 6.10ss). Dans le cas de problèmes relationnels graves (mobbing ou autre) ou dans le cas de difficultés financières ou structurelles de l'entreprise on peut chercher des parte-

naires de prière, sur place ou en dehors et prier pour le lieu du travail. N'est ce pas notre paroisse, celle dont nous sommes aussi responsables; celle où Dieu nous a envoyés? Lancer et vivre des groupes de prière sur le lieu du travail peut initier une dynamique de transformation de toute l'entreprise. Oui, c'est aussi cela l'église.

Et au niveau du caractère? Ce n'est pas toujours facile de pratiquer la justice du Royaume de Dieu. Par exemple, sur ma place de travail d'enseignant cela consiste à ne pas cacher ses propres erreurs et à les reconnaître publiquement; ne pas faire de préférences et aimer les étudiants, qu'ils soient bons ou mauvais; voir la personne avant de voir sa prestation; tenir bon face aux chantages, aux pressions; mettre des limites claires et s'y tenir (pour la discipline et les prestations); ne jamais se moquer, ni mépriser, ni utiliser les autres; respecter l'autorité sans devenir passif ni silencieux; ne jamais tromper sur des questions d'argent.

Oui, Dieu nous appelle à être les mêmes «à l'église» et au travail. Cela se nomme l'intégrité. Nous sommes ses serveurs en tout lieu, tous à plein-temps, hommes et femmes, nouveaux prêtres de Jésus. ■

ÉCHOS ET NOUVELLES

Quelques échos reçus par lettre et par courriel! (www.shekina.com)



«Nous souhaitons longue vie au Lien. "Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre, je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.»

«Le Lien est pour notre petit groupe de maison un outil indispensable. Nous espérons qu'une solution sera trouvée et nous sommes sûres que le Seigneur veille sur le Lien et qu'il donnera les moyens de poursuivre cette mission.»

«C'est avec intérêt que j'ai relu votre article (no 250) sur l'avenir du LIEN dont le contenu a retenu toute mon attention.

Vous ne pouvez pas abandonner l'action du Lien. Depuis 15 ans que je reçois le Lien, cela a beaucoup contribué dans ma vie en général et surtout dans mon ministère en particulier.»

«Je viens de lire une seconde fois votre article sur l'avenir incertain du LIEN. Même dans les pires situations, nous

devrions toujours être très optimistes, car notre Seigneur Jésus a toujours des projets pour nous. Avec la foi dans le nom du Seigneur Jésus, le Nom qui est au-dessus de tout autre nom, il n'y a pas d'impossibilité.»

Centrafrique

Bangui — «Nous sommes un groupe d'évangélisation et par la grâce du Seigneur, nous avons implanté 8 cellules de prière. Nous aimerions recevoir les livres Mosaïque 1 et 2 pour nous permettre de faire de l'enseignement, ces deux livres contenant des enseignements authentiques.»

Benin

Porto-Novo — «Le Lien est pour nous source d'édification et de croissance spirituelle chrétienne en même temps qu'il nous donne de sages et efficaces conseils pour dynamiser et faire vivre nos cellules de prière.»

Je parle d'abord par mes oreilles!

« Le Seigneur m'a donné le langage des disciples, pour que je sache soutenir par une parole celui qui est épuisé; chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille, pour que j'écoute à la manière des disciples. Le Seigneur m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas rebellé et je ne me suis pas dérobé. » (Ésaïe 50.4,5)

Ce texte clôture la première partie de notre parcours spirituel qui invite à faire barrage à nos pollutions intérieures (colère, animosité, calomnie, paroles blessantes et mensonge). La meilleure manière de maîtriser nos paroles n'est-elle pas d'abord d'apprendre à écouter? Ésaïe nous rappelle

« Quand je te demande de m'écouter et que tu commences à me donner des conseils, tu ne fais pas ce que je t'ai demandé... »

Quand je te demande de m'écouter et que tu commences à me dire pourquoi je ne devrais pas ressentir ce que je ressens, tu ne prends pas mes sentiments au sérieux.

Quand je te demande de m'écouter et que tu penses devoir faire quelque chose pour résoudre mes problèmes, tu ne me fais pas confiance.

Tout ce que je te demande est que tu m'écoutes, non pas que tu parles ou que tu fasses, juste que tu entendes ce que j'ai à te dire.

Quand tu fais pour moi quelque chose que je peux faire ou ai besoin de faire moi-même, tu contribues à faire grandir ma peur et mon manque de confiance en moi.

Mais lorsque tu acceptes comme un simple fait que je ressente ce que je ressens, même si cela n'a aucune logique, alors je peux m'arrêter d'essayer de te convaincre et commencer à explorer ce qui se cache derrière mes émotions.

Alors s'il te plaît écoute-moi, entends-moi, et, si tu as envie de parler de toi-même, attends ton tour juste quelques minutes — et j'essayerai de t'écouter. »

« La nature nous a donné une langue et deux oreilles, afin que nous écoutions le double de ce que nous disons. »

(Zénon de Citium)

Réflexion

- Je me demande si ma parole est vraiment plus importante que mon silence.

avec beaucoup de pertinence que la langue des disciples a pour première vocation de communiquer des paroles de vie et que cette langue n'est efficace et n'a de sens que dans la mesure où l'oreille s'est d'abord ouverte à l'écoute.

Le violon nous offre une merveilleuse allégorie. Il possède deux magnifiques ouvertures en forme de f qui s'appellent « ouïes ». Ainsi, comme un violon, nous résonnons la vie par nos ouïes, conscients que plus que parole, le partage est écoute.

Mieux que tout commentaire, je vous propose d'entendre avec moi cette magnifique invitation à l'écoute due à une plume anonyme...

- Si je me sens appelé à parler, je pose des questions ouvertes qui commencent par « qu'est-ce que... », « de quoi... » ou « comment... » J'évite les « pourquoi ».
- Je prête davantage d'attention aux sentiments de l'autre qu'aux détails concrets de son histoire. Je m'intéresse à son vécu, sans chercher à prendre en charge ni le problème, ni la solution. ■

Dieu et les Nations

«Les méchants se tournent vers le séjour pas morts et toutes les nations qui oublient Dieu» (Psaume 9.18).

Il y a ceux qui disent que Dieu ne s'occupe pas des pays ou de leurs gouvernements, mais uniquement d'individus ou de l'Eglise. Il n'en est pas ainsi. Une étude des livres prophétiques de la Bible nous révèle qu'à l'occasion Dieu a parlé par des prophéties à bien des nations, y compris l'Egypte, l'Arabie, le pays de Canaan et celui des Philistins, la Samarie, l'Ethiopie, la Chaldée et la Perse. Il a même averti de jugements imminents, certaines villes comme Ninive (Assyrie), Damas (Syrie) et Tyr (Phénicie). La Bible nous montre que chaque nation porte en elle-même les semences de son avenir : elle récolte selon sa droiture. *«L'œuvre de la justice sera la paix et le fruit de la justice sera le repos et la sécurité pour toujours»* (Esaïe 32.17). La Bible expose les bases du jugement de Dieu envers les nations — pour les Gentils aussi bien que pour Israël et pour Juda.

«Soudain je parle, sur une nation, sur un royaume d'arracher, d'abattre, de détruire; mais si cette nation sur laquelle j'ai parlé revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire. Et soudain, je parle sur une nation, sur un royaume de bâtir et de planter; mais si cette nation fait ce qui est mal à mes yeux, et n'écoute pas ma voix, je me repens du bien que j'avais l'intention de lui faire.» (Jérémie 18.7-10).

Le prophète Jonas, alors qu'il y était peu disposé, fut envoyé à Ninive, la capitale de l'Assyrie, pour l'avertir de sa destruction imminente. Dieu désirait que cette grande ville païenne se repente de ses péchés. Jonas connaissait le principe de Dieu : que celui-ci accordait la bénédiction là où il y a la repentance et il ne désirait pas avertir cette ville parce que ses habitants étaient des ennemis d'Israël. Mais Dieu le contraignit à obéir et finalement Jonas y alla et annonça le message de Dieu.

«Les gens de Ninive crurent à Dieu, ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits. La chose parvint au roi de Ninive; il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac et s'assit sur la cendre. Et il fit faire dans Ninive cette publication, par ordre du roi et de ses grands : Que les hommes et les bêtes, les bœufs et les brebis, ne goûtent de rien, ne paissent point et ne boivent point d'eau!

Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, qu'ils crient à Dieu avec force et qu'ils reviennent tous de leur mauvaise voie et des actes de violence dont leurs mains sont coupables!

Qui sait si Dieu ne reviendra pas et ne se repentira pas et s'il ne renoncera pas à son ardente colère, en sorte que nous ne périssions point ?

Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire et il ne le fit pas.» (Jonas 3.5-10). Jonas fut vraiment déçu envoyant la tournure que prenaient les événements.

«Cela déplut fort à Jonas et il fut irrité. Il implora l'Eternel, n'est-ce pas ce que je disais quand j'étais encore dans mon pays ? C'est ce que je voulais éviter en fuyant... Car je savais que tu es un Dieu compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et qui te repens du mal.» (Jonas 4.1-2).

Dieu avait laissé la vie aux ennemis d'Israël et cela ne plaisait pas à Jonas. Mais Dieu est toujours prêt à écouter celui qui se repent et son cœur est miséricordieux.

«La justice élève une nation mais le péché est la honte des peuples.» (Proverbes 14.34).

«Revenez et détournez-vous de toutes vos transgressions afin que l'iniquité ne cause pas votre ruine.» (Ezéchiel 18.30)... *«Il est beau de chercher l'Eternel jusqu'à ce qu'il vienne et répande sur vous la justice.»* (Osée 10.12).

(Suite et fin en page 8 →)

L'appel d'un président

Abraham Lincoln, le président américain, avait compris que la bénédiction et le châtement de Dieu tombent sur les nations selon l'acceptation ou le rejet de sa souveraineté. Dans un certain sens notre propre assurance et notre suffisance deviennent une sorte d'idolâtrie, parce qu'elles nous donnent l'impression que nous n'avons plus besoin de Dieu. Nous devons nos propres dieux, ne dépendant que de nous-mêmes. Cela peut arriver à des individus comme à des pays tout entiers.

A. Lincoln savait que les nations qui oublient Dieu récoltent ce qu'elles sèment. Il savait que la repentance produit la miséricorde de Dieu et que ceci est un fait historique maintes fois prouvé. Ainsi il poussa le peuple à s'humilier et à prier pour que Dieu mette un terme à la guerre civile en Amérique. A trois reprises il publia: «Un jour d'humiliation, de jeûne et de prière.» La proclamation du 30 avril 1863 nous dit: «... *Nous avons reçu de Dieu d'abondantes bénédictions. Toutes ces années nous avons vécu dans la paix et la prospérité. Notre population, notre prospérité et notre puissance ont augmenté plus que dans aucun autre pays. Mais nous avons oublié Dieu. Nous avons oublié cette main qui nous avait accordé la paix, qui nous avait multipliés, enrichis et fortifiés. Dans notre orgueil et dans la fausseté de nos cœurs nous avons imaginé que toutes ces bénédictions étaient le résultat de notre grande sagesse et de notre vertu. Grisés par le succès, nous n'avons plus senti le besoin de la grâce qui nous rachète et nous préserve, ni celui d'invoquer le Dieu qui nous a créés! Il nous faut donc nous humilier devant ce Dieu puissant que nous avons offensé, confesser nos péchés nationaux et prier pour sa clémence et son pardon.*» Abraham Lincoln demanda un jour entièrement destiné au jeûne et à la prière, un jour conservé «saint pour le Seigneur» où les gens laisseraient leurs travaux habituels pour se rassembler dans leurs églises et leurs maisons pour chercher Dieu. «... dans l'espoir que selon les enseignements de Dieu les cris de la nation soient entendus d'en haut et qu'ils auront pour réponse la bénédiction et le pardon de péchés nationaux ainsi que le rétablissement du pays divisé et souffrant.

(Tiré de «Ce que Dieu attend» J & C Owens)

Adresse pour tous pays sauf RDC:

LE LIEN DE PRIÈRE

Case Postale 106
2316 Les Ponts-de-Martel
(Suisse)
lelien@bluewin.ch



Adresse pour la Rép. dém. du Congo

LE LIEN DE PRIÈRE RDC

B. P. : 7079 Kinshasa 1
Rép. dém. du Congo
Tél: (00243) 98962658
E-mail: lienrdc@yahoo.fr

Rédaction: en équipe

Paraît 4 fois par année

Abonnement annuel: CHF 6. — € 4. —

Comptes postaux et bancaires:

Suisse:

Compte postal 12-3733-3
Le Lien de Prière
2016 Cortaillod (Suisse)

France:

Chèques postaux: les envoyer au centre CCP, **Compte 3296 00 U Grenoble.**

Chèques bancaires: à libeller au nom de M. ou Mme Yves Félix, et envoyés à leur adresse: Huffin-Neydens, 74160 St-Julien-en-Genevois. (France)

Belgique:

M. Eamann Ó Ruairc
Av. Ernestine 12 A, Bruxelles 1050
Compte bancaire n°**635-1344801-44**

Des exemplaires supplémentaires de ce numéro — et de 5 numéros précédents — vous sont offerts gratuitement sur demande (voir adresse suisse ci-dessus).

DANS CE NUMÉRO:

Articles

La prière sur son lieu de travail	1
Vivre la présence de Dieu au quotidien	4
Echos et nouvelles	5
Je parle d'abord par mes oreilles	6
Dieu et les Nations	7